

## LETTRE PASTORALE 2008

Mgr Alain Harel

Vicariat Apostolique de Rodrigues

**« LA FAMILLE, base de la société. La société doit protéger la famille »**

Chers frères et sœurs de Rodrigues,

1. Bravo et mille félicitations à nos familles Rodriguaises. En effet, quel chemin parcouru depuis l'esclavage, ce grand naufrage qui nous concerne tous ! Que de familles éparpillées, disloquées, recomposées, par ce grand drame qui est un crime contre l'humanité. Par ailleurs, comment *ne pas rendre hommage à nou banne grand dimounes : bane papas mamans, banne mères célibataire, banne grands parents, bane tontons-matantes, banne jeunes ek zenfants longtemps. Merci à banne mon pères, ma soeurs ek religieux, banne laics, banne mouvements ek associations. Dans banne conditions extrêmement difficiles, zot finne, avec enn courage extraordinaire, remonte le courant pou construire banne familles qui sa même base nous peuple rodriguais ek nou Kiltir.*

a. Suite aux séquelles de l'esclavage et aux fléaux liés à la modernité, nos familles connaissent de nombreuses fragilités. C'est la raison pour laquelle, tout au long de cette année 2008, j'invite les chrétiens, mais aussi toutes les personnes de bonne volonté, à consolider nos familles. Sans nostalgie du passé (*longtemps tout pas ti parfait dans famille*), sans crispation par rapport à la modernité (*zordi tout pas mauvais*), relevons ensemble, avec la force du Seigneur, les nombreux défis afin que nos familles soient des cellules vivantes de notre société Rodriguaise.

1.b. Comme cela fut souvent souligné lors du Synode de l'Église à Rodrigues, la famille est la base même de toute société. Si la base est malade, c'est toute la société qui est affectée. S'il y a des 'carias' dans les fondations d'une maison en bois c'est, à terme, toute la maison qui est en danger (menacée) ! Par ailleurs, nos familles sont aussi le reflet de ce qui se vit au niveau de l'ensemble de la société. Ainsi, une société malade affecte inévitablement la bonne santé de la famille. Pensons à des poux sur un arbre fruitier : c'est la racine même de l'arbre qui risque d'être attaquée et, ainsi à terme, tout l'arbre.

1. c. Comme je l'ai souvent dit, il n'y a pas de famille parfaite! Parfois même la famille peut être étouffante et ne pas permettre l'épanouissement de ses membres. Pour Jésus, comme pour toute la tradition biblique, la famille est certes importante mais il ne fait pas de la famille de sang, ni du clan, de l'ethnie ou de la race, un absolu, lui qui a dit : ' ma mère, mes frères et sœurs sont ceux qui écoutent la Parole et qui la mettent en pratique.'(Mc 3, v 34 et 35) Seul Dieu est Dieu !

Par ailleurs, il y a plusieurs formes de familles : papa-maman et des enfants ; époux/épouse sans enfant ; famille monoparentale ; grands-parents et les enfants etc ..... Certes, l'expérience montre qu'un couple stable et équilibré au sein de la famille est favorable et donc souhaitable à l'épanouissement des parents et des enfants. C'est la raison pour laquelle le couple doit sans cesse approfondir sa relation. Pour cela, tout couple devrait cultiver le dialogue mais aussi avoir des échanges avec d'autres couples.

## 2. ' famille : école d'humanisation.'

2. a. La famille est tout d'abord le lieu qui accueille toute nouvelle vie. Davantage encore, la famille est l'endroit où le nouveau né, 'ti baba', deviendra progressivement une personne autonome. Graduellement, il pourra dire 'je', 'moi sa'. Comment ? C'est en effet, dans la famille, que l'enfant recevra un nom qui le distinguera des autres personnes. (Jean, Francine, Pierre, Sharone)

2. b. Dans la famille, l'enfant apprend une langue qui lui permettra de comprendre et de parler. Pour nous ici à Rodrigues, notre langue est le créole. En parlant il pourra désigner les choses, les personnes, partager ses sentiments *partage so bane la joie, so la peine, so bane l'opinion ek so bane rêves*. Il pourra également communiquer, *donne so l'opinion et réfléchi lor bane situation*.

2. c. *Toujours dans la famille li pou baigne dans tout ene kiltir. Pou nous ici la Kiltir Rodriguaise. Nous bien conné qui la Kiltir c'est pas zis la misic (cordeon, tambour), manière dansé,( majok, polka) mais toute ene manière vivre en société, ène échelle de valeurs, ene manière concevoir la vie, la sexualité, l'avenir, la mort, ek nou maniere vivre avec Bondié.*

Comme le disait le pape Benoît XVI lors de la rencontre mondiale des familles à Valence en Espagne : 'la famille est une école d'humanisation de l'homme, pour qu'il grandisse jusqu'à devenir pleinement homme'.

d. Pour toutes ces raisons, nous devons avoir une grande reconnaissance pour nos familles. Il est important que l'école, qui a pour mission d'aider les enfants à grandir, reconnaisse et valorise tout cet apprentissage qui se fait à l'intérieur des familles. Il est tellement plus facile de critiquer : *ayo sa ban mauvais fami sa...penan manière... li suive so grand dimoune*, alors que tant d'efforts et de générosité sont souvent déployés !

Est ce que le management des écoles, les professeurs et les PTA sont suffisamment à l'écoute des parents, les encourageant dans leurs responsabilités au lieu de *zis faire morale* ? Existe t-il une vraie collaboration et complémentarité entre les parents et l'école dans l'éducation de nos enfants et de nos jeunes ?

**3. La famille est un lieu privilégié où tout au long de notre vie, nous expérimentons ce que veut dire être aimé et aimer.**

3. a. L'amour est bien davantage qu'un sentiment. C'est la découverte bouleversante que j'ai une valeur, que je compte pour les autres, peu importe que je sois un garçon ou une fille, la couleur de ma peau, que je sois 'intelligent' ou pas, que j'aie un handicap ou que je sois en bonne santé etc. Je suis aimé pour moi-même. Cela est indispensable pour notre développement humain, pour être 'bien dans sa peau'. Quel cadeau pour une personne de découvrir cela dans le regard aimant d'une maman, d'un papa, d'un frère ou d'une sœur, d'un époux ou d'une épouse ! Comment ne pas avoir une pensée spéciale pour les familles qui accueillent avec beaucoup d'attention et d'affection les handicapés ou les personnes âgées !

b. Aimer c'est penser aux autres qui existent autour de nous et donc ne pas vivre d'une manière égoïste. Cela s'apprend en famille à travers nos comportements et nos attitudes de tous les jours : *pas gourmand mangé mais maziné ki énan les autres dimoune après moi ; letan mo pe joué la musique maziné qui énan ène l'autre qui pe faire so devoir l'ecole ou envie reposé ; rende service gratuitement sans besoin demande ène l'argent ; prend mo part l'ouvrage dans la case, nettoye parc ek nourri zaimo ; pas depense nou larzan brite nek aste banne bagaz pou rempli lakaz ou aste lalkol mais panse l'avenir nou zanfand ; le temps nou cause avec les autres, pas servi ène langage grossier mais au contraire ène langage qui respecté les autres ; intéresse à ce qui bane membres la famille mais aussi ban les autres villageois pe vivre ; s'encourager, surtout si ène parmi nous pe vive ène moment difficile ; pardonner après ène dispute.'*

La famille est aussi le lieu privilégié où nous expérimentons la joie d'être pardonné et de pardonner. Alors, dans la famille, à travers l'exemple des parents mais aussi des frères et sœurs, nous découvrons concrètement ce que veut dire la fidélité, la valeur d'une parole donnée, le respect de soi et des autres, le partage.

3. c Par Jésus, Dieu vient habiter parmi nous. Jésus a vécu dans une famille, simple, ordinaire, avec sa maman (la Vierge Marie) son papa adoptif (Joseph) et entouré, comme dans toute famille juive de cette époque, de nombreux cousins et cousines. C'est donc bien au cœur de la pâte humaine que nous sommes invités à rencontrer Dieu.

3. c.1. La vie spirituelle, pour un chrétien, n'est pas une évasion par des techniques de concentration pour oublier nos réalités humaines afin d'avoir la paix intérieure ! *Au contraire, comme dire sa chanté la : 'enan Bondie dans zenfants.'* Cela veut dire *qui à travers l'amour nous bane zenfants nous capav reconnaître Bondie ; au cœur la vie conjugale, nou capave découvert la tendresse Bondié ek vivre plus proche avec Bondié.; à travers manière vivre entre frères, sœurs ek bane parents nous capave senti l'amitié ek présence Bondié. C'est ça la vie spirituelle ! C'est en tous les cas ce que nous dit Saint Jean dans sa première lettre au chpt 4 vs 7-8. : ' Mes bien-aimés, aimons nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu. Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour.'* Vivre dans la dynamique de l'amour c'est faire l'expérience de Dieu, car Dieu est Amour. Saint Augustin nous dit : « en aimant le prochain, tu purifies ton regard pour voir Dieu. »

3. c.2. Au cœur de notre vie de famille où tout n'est pas toujours rose, nous sommes à même de faire l'expérience de Jésus Sauveur. En effet, Jésus nous donne la force de persévérer dans l'amour, de pardonner lorsque nous avons été blessés, de continuer le chemin, même si nous sommes découragés. Alors, la famille devient une vraie école d'Espérance.

3. c.3. C'est au cœur de la famille, principalement à travers cette expérience concrète de l'amour plus fort que les sentiments, la routine ou le découragement, que nous reconnaissons, avec émerveillement, la présence de Jésus vivant. Riches de cette expérience, nous pouvons comprendre ce que Dieu nous dit par le prophète Isaïe : *'Tu as du prix à mes yeux et je t'aime.'*(43, 4)

3. d. Durant cette année 2008, mo invite chaque famille par li même regarde un peu so manière vivre :

- 1) Ki boute chemin nous fine réussi faire et qui nou satisfait ? 2) Ki maniere-fer nou bizin chanzé pou nou fami ale de l'avent, progresser : Est ce qui trop souvent télévision ek film pa fine remplace le dialogue ? Est-ce qui bane parents prend le temps pour intéresse zot avec ceki zot zenfant fine faire dans lekol pendant la journée ? Est-ce-ki nou famille li ene l'endroit kot nou vive bane valeur comment le partage, le pardon, l'attention aux autres, le respect ? 3) Est ce ki nous famille li ressemblé un peu la première communauté chrétienne dans so manière vive : « *la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait mais entre eux, tout était commun.* » (Actes des Apôtres Chap 4, v32) ?

#### 4. Famille et défis de la modernité.

4. a. De nombreuses personnes sont, à juste titre, préoccupées par l'état de santé de nos familles : La violence sous différentes formes ; le nombre de divorces en augmentation constante ; une sexualité active qui commence très jeune ayant pour conséquence un nombre important de grossesses précoces ; l'infidélité et les maladies sexuellement transmissibles ; le sida ; l'alcoolisme et depuis ces dernières années, une consommation de plus en plus préoccupante de la drogue. Autant de fléaux, parmi d'autres, qui affectent nos familles. Comment réagir et relever ces défis ?

4. b. Comme dit la sagesse populaire, l'exemple vient d'en haut. *Dans nous langage créole nous dire delo suive canal.* Cela veut dire que le papa et la maman, même si bien évidemment ils ne sont pas parfaits, doivent être des personnes qui cherchent à vivre *ène cohérence entre ce qui zot dire et ce qui zot faire.* Un parent ne peut pas dire à son enfant d'être honnête et en même temps le faire transporter à la maison des macadams destinés à la construction du track road du village ! Par ailleurs, pour que le papa/ maman puisse assumer sa responsabilité, il est important qu'il/elle ait sa place dans la famille, qu'il/elle soit aimé et respecté. Qu'il/elle ne soit pas seulement considéré comme quelqu'un qui apporte de l'argent dans la famille *ou qui zis la pou faire tout l'ouvrage dans lacaze.* Les enfants et particulièrement les jeunes doivent s'interroger : Que faisons-nous pour montrer à notre papa/maman que nous l'aimons ? *Même si nou fine alle plus l'école est ce qui nous croire nou*

*enan quite chose pou apprendre de nou papa/ maman ?*

4. c. Comme je le disais à 'Marie Reine de Rodrigues' le 15 août 2007 en m'adressant aux parents: « nos enfants et nos adolescents ont besoin d'adultes capables de les écouter, de comprendre leurs aspirations et leurs difficultés. Ils ont également besoin d'adultes capables, pour leur bien, de leur dire non. Aimer un jeune c'est aussi savoir faire preuve de discipline. Un jour il vous remerciera. De même que l'eau d'une rivière pour garder toute sa vivacité a besoin d'être canalisée par des berges, de même un jeune pour grandir en liberté a besoin de repères et de discipline. »

La société de consommation, dans sa logique commerciale, veut nous faire croire dans une illusion : nous pouvons avoir tout, tout de suite. Or c'est faux !

Tout ce qui est solide et durable dans nos vies nécessite discipline, persévérance, effort. Pensons, entre autres, à l'athlète qui passe de longues heures à l'entraînement pour pouvoir donner le meilleur de lui-même en espérant remporter la victoire. Tout permettre à des jeunes ou les gaver de gadgets sous prétexte de 'modernité' est faire preuve d'irresponsabilité. *Gâté veut dire aussi pourri ! Faire tous caprices zenfants c'est pourri so développement, so l'avenir.* Par une autorité équilibrée, il nous faut éduquer nos enfants et nos jeunes au vrai sens d'une liberté responsable.

*Est ce qui zot, bane parents, zot prend le temps pou écoute zot zenfants ? Est-ce qui zot servi zot autorité pou mette discipline quand besoin ?*

4. d. Au cours du Synode de l'Église qui se trouve à Rodrigues, plusieurs résolutions ont été votées pour accompagner les familles : Qu'il y ait dans chaque paroisse une instance d'écoute ; que dans chaque paroisse il y ait une équipe assurant l'accompagnement des couples après le mariage, que l'Église aide à promouvoir et consolider les mouvements de couples comme la LOAC ou des services comme 'mariage encounter' etc. ( c/f le document synodal : ' épanouissement de la famille', résolution 19.1.2.3.4) Qu'avons-nous pu réaliser durant ces 7 dernières années ? Un grand merci aux couples qui, au sein des différents Cours de préparation au mariage (CPM) et des services comme l'Action Familiale, le 'mariage encounter', les mouvements, à l'exemple de la LOAC, les Mères Chrétiennes, se mettent au service de l'épanouissement des couples et des familles. Cependant, face aux nombreux défis, nous devons tous nous demander : quelles

nouvelles initiatives devons-nous prendre pour l'avancement nous banne familles ?

4. e. Au cours de la dernière assemblée pastorale de novembre 2007, nous avons souligné l'urgence d'une formation parentale. Permettre aux parents de se rencontrer pour partager leurs expériences : questions, difficultés, joies mais aussi avoir des éclairages nécessaires. Ils seront ainsi mieux formés pour relever les défis liés à la modernité. Quelles créativité déployer, quelles conversions vivre, par l'ensemble de l'Église (paroisse, mouvements et services, institutions d'église, évêque, prêtres, religieux religieuses) pour avancer ensemble ?

4. f. Il ne peut y avoir de développement de notre pays sans discipline et sans un sens développé de la responsabilité et du bien commun. Si cette éducation passe d'abord par la famille, cette dernière doit être soutenue par les autorités. Les lois doivent être appliquées avec plus de rigueur concernant la vente de boisson alcoolisée, l'accès aux bals et les jeux d'argent par les mineurs. Une lutte sans merci doit être menée contre ceux qui cultivent et vendent de la drogue, ce trafic de la mort. Nous vivons dans une petite île et les informations peuvent être obtenues facilement.

Des efforts et des moyens supplémentaires doivent être prévus pour une formation de nos jeunes à une sexualité responsable. Des loisirs sains doivent être organisés pour protéger nos jeunes. Ne nous étonnons pas de la crise des mœurs si nous favorisons, même inconsciemment, une société *l'amisement*. Il ne s'agit pas de promouvoir une société rigide, puritaine, type de société qui cache souvent de nombreuses hypocrisies. Par contre, il nous faut un sursaut moral à tous les niveaux de la société pour contribuer à l'épanouissement des familles.

## 5. Famille et développement économique et social.

5. a. Comme ce fut souligné lors du Synode (1997-2000), de nombreuses familles Rodriguaises vivent dans la pauvreté faute, principalement, d'emplois et de revenus stables. Pour lutter contre la pauvreté des familles, il faut favoriser l'esprit d'entrepreneuriat à travers la formation et en créant des infrastructures adéquates. Prenons l'exemple de l'agriculture. Si de nombreux terrains ne sont pas cultivés, ce n'est pas, comme un mythe savamment entretenu veut le faire croire, parce que le Rodriguais serait paresseux ! Dans aucun pays au monde il ne peut y avoir un développement agricole durable sans eau ! Il y a donc urgence d'investir

massivement pour moderniser l'agriculture, entre autres en investissant dans l'irrigation, la formation et des circuits d'exportation.

5. b. Par ailleurs, il faut également souligner que chaque Rodriguais ne peut être un entrepreneur. Il y a donc urgence de créer des emplois salariés sinon l'exode massif vers l'île Maurice se poursuivra avec toutes les conséquences dramatiques que nous connaissons pour nos familles Rodriguaises. À Rodrigues, pour promouvoir un climat favorable au développement économique, nous devons à tout prix renoncer à tout politiser. Cela empoisonne les initiatives et nuit à la mise en commun des ressources et des talents disponibles qui ne se fera que s'il y a l'émergence d'une société civile forte, indépendante des partis politiques.

5. c. L'ensemble de la République Mauricienne doit, avec l'aide des agences internationales, décréter un état d'urgence économique afin que, dans le cadre de l'Autonomie, les familles Rodriguaises puissent vivre dans des conditions matérielles décentes permettant leur épanouissement. Cela, pour assurer la paix sociale à l'île Rodrigues aussi bien qu'à l'île Maurice.

5. d. Le gouvernement, dans un esprit de solidarité, grâce à l'argent de la population, vient en aide aux familles les plus vulnérables à travers l'aide de la sécurité sociale. Or, dans ce domaine nous constatons que les tracasseries administratives et des décisions arbitraires sont souvent un véritable frein au développement économique de ces familles en difficulté. *Par ailleurs bane familles qui faire zefforts sont souvent pénalisées. Si ene maman celibataire faire ene demarche pou faire ene développement li risque perdi so ti pension ! Ti besoin tout le contraire. Ti besoin aide plus bane fami qui rode debrouillé ! Parfois enan ene manière causé avec ban pauvres qui dégradant, humiliant et pas respecté zot dignité : ' Ine gagne encore zenfants !' Enan ban règlement qui décourage ban veuves ou ban mères célibataires fonde ene foyer stable tension zot perdi pension.*

5. e. Les familles sont littéralement rongées par le problème du surendettement. Des lois devraient être renforcées et appliquées pour que les grands commerces, les banques et d'autres institutions financières ne puissent faire des prêts au détriment de l'équilibre du budget familial. Une autre cause de misère et de surendettement est bien les jeux d'argent. Actuellement, dans de nombreuses familles de fonctionnaires plus de 2/3 du salaire vont au remboursement des dettes.



5. f. Un grand merci aux membres de Caritas, au Centre Carrefour, aux agents de l'éducation, à l'École Ménagère, aux congrégations religieuses et aux ONG, comme l'Association des Consommateurs, et les travailleurs sociaux. *Zot lors terrain pou faire recule la misère à travers formation et conscientisation, bane petits projets développement, ban projets comme 'un toit pour tous', ban aide d'urgence etc.* Comme nous le demande le Synode de l'Église à Rodrigues, *nous besoin, entre autres* : 'à travers les mouvements, services et institutions aider les pauvres à s'organiser pour aller chercher l'argent là où il se trouve, à avoir accès à l'information' ; (résolution 20.2) *besoin aussi qui* 'dans chaque paroisse il y ait une équipe de Caritas bien structurée, dotée d'un budget suffisant et qui assurerait une permanence dans un lieu convenable pou l'accueil des plus pauvres.' (résolution 20.1)

*Qui zefforts nous besoin faire pou nous permette nous bane familles sorti dans la misère, mais aussi ki zefforts bane famille besoin faire zot meme pour ki zot deboute lor zot propre lipied ?*

5.g. Les comités de village ont grandement participé au développement socio-économique de Rodrigues. En s'appuyant sur le volontariat des villageois, ils ont construit les Centres Communautaires, des « track-road », aidé à la pose des poteaux pour l'électrification des villages, la création des jardins communautaires etc. Les mouvements, des chrétiens au nom de leur foi, ont largement contribué à la naissance des comités de village. En retour, ces derniers ont permis le développement des mouvements et des associations telles : ' l'association des planteurs', des 'credit-unions', des 'sociétés la mort', des clubs sportifs, des agents de santé etc. A travers toutes ces réalisations, il y a eu le développement du sens communautaire qui aide bien évidemment les familles.

Rendons hommage à tous ces volontaires qui ont œuvré et qui, aujourd'hui encore, œuvrent au développement communautaire. Avec les nouveaux défis de la 'modernité', entre autres, une montée de l'individualisme, il nous faut redoubler de créativité pour redynamiser les comités de village et ainsi favoriser le développement communautaire si important pour l'épanouissement de nos familles. En effet, le village est un lieu important qui peut proposer des loisirs sains, des activités culturelles et promouvoir le sens de la solidarité, du respect des autres et le respect de l'environnement etc.

J'invite les chrétiens, les membres des mouvements, à s'engager activement au sein des comités de village afin de construire de vraies communautés villageoises.

*En tant ki chrétien eski nou activement present dan nou villaz : 1. Eski nou attentif a tout ce qui passer dans nou village? 2. Eski nou gueter ki bane loisir, bane fête, bane formation organisé, zot vraiment aide nou bane fami grandi ? Eski nou reazir kan enan bane keksoz ki rane ban fami nou villaz fragile ?*

## **6. la famille et la santé.**

6. a. À Rodrigues nous constatons qu'il y a eu des avancées sur le plan médical. Nous avons des infrastructures convenables : 3 hôpitaux et les centres de santé dans plusieurs villages. Les infirmiers et infirmières ainsi que le personnel administratif et d'entretien sont maintenant en majorité des Rodriguais. De nombreux médecins mauriciens sont dévoués et visitent les personnes âgées et les malades, même dans les villages les plus retirés. Grâce, entre autres, aux agents de santé la mortalité infantile est en recul.

6.b. Néanmoins, à plusieurs reprises durant ces dernières années, 'Le Regroupement des femmes du Centre Carrefour' nous a alertés sur plusieurs problèmes affectant la santé des femmes et des familles : manque de suivi médical avec la valse des spécialistes ( chaque mois il y a un spécialiste différent) ; une certaine manière d'accueillir et de parler à des patientes qui dévalorise et ne respecte pas leur dignité ; il y a des domaines, comme le secteur orthopédique, où nous nous posons de nombreuses interrogations et ceci à partir de faits concrets ; il y a parfois des problèmes d'hygiène et un manque de médicaments prescrits.

Une des grandes préoccupations concernant la santé de nos familles est bien la progression de l'épidémie du sida. Le nombre de personnes infectées continue d'augmenter, d'où ma prise de position, le 15 août à Marie Reine de Rodrigues. Nous devons tous prendre cette menace très au sérieux. Comment allons-nous intensifier la lutte contre cette maladie ? Le Gouvernement Régional ainsi que les ONG doivent approfondir leur collaboration, chacun selon sa compétence propre, pour mener une vraie campagne de prévention.

La meilleure prévention est, dans la vérité, une vraie concertation et mobilisation du gouvernement régional, des médecins, et des associations. L'Action Familiale, la commission famille, les catéchètes et les paroisses poursuivront et même

intensifieront leurs efforts pour lutter contre cette grande menace pour la santé de nos familles et pour l'avenir du peuple rodriguais.

## 7. Conclusion.

7. a. En 1989, le Cardinal Jean Margéot nous invitait à construire nos familles sur le roc. Nous savons que ce roc c'est l'Évangile. Nous savons que cet Évangile a un nom, un visage : Jésus. En nous appuyant sur la présence de Jésus, ses enseignements, ses sacrements, en lien avec ses autres disciples, nos familles ont une fondation solide pour leur développement.

7. b. A la lumière de l'Évangile, le renouvellement de nos familles implique une valorisation de ce que nous vivons déjà de positif : la solidarité, l'entraide, l'accueil de la vie, les efforts pour l'instruction des enfants etc.

Consolider nos familles implique également un renouvellement en profondeur de nos manières de faire, par exemple : *manière nous élevé ti garçons –ti tifi, de nos attitudes, parfois même de notre manière de penser : « ene zomme pas capave faire l'ouvrage*

*lacaze* ». Bref, cela passe par un renouvellement en profondeur. Jésus nous invite à faire la vérité car, nous dit il, « *celui qui fait la vérité devient libre* ».

7. c. C'est en nous imprégnant de la manière de vivre de Jésus que notre famille progressera. Certes, comme dans toute famille, nous connaissons des cyclones, parfois *même des warning no 4*, mais avec la force de Jésus, lui qui apaise les tempêtes, nous aurons la force de résister au mauvais temps et de persévérer dans notre vie de famille. Par contre, sans vie spirituelle, en ne nous plongeant pas régulièrement dans la source de l'Amour qu'est Jésus, nous serons comme de belles maisons sans fondation qui risquent de s'écrouler à la moindre secousse ! *Oui, nous capave gagne bel lacaze l'etage, 4/4 dans garage, parabole etc mais, sans sa l'attachement à bane valeurs de l'Évangile, ène simple la pluie lavalasse capave mette nous famille en bas la haut parce qui construction nous famille pas basée sur Jésus le Roc. ( Matthieu 7, 25)*

7.d. *Jésus dire nous li même tronc ek nous nous ban branches. 'je suis la vigne et vous vous êtes les sarments.'*(Jn 15,5). *Tronc avec tous ban branches, ça même l'Église, Corps du Christ, comme nous dit l'apôtre Paul. Si nous banne branches nous*

*reste unis au tronc et solidaires les uns avec les autres, alors la vie même de Jésus (la sève) pour passer depuis le tronc et pour irriguer les branches, c'est-à-dire nos familles.*

Alors, nous pourrions vivre pleinement à la manière de Jésus et découvrir la vraie joie, qui n'est pas l'isolement. Jésus nous partage son expérience en nous disant : *'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir'*. (Actes des Apôtres 20vs 35b). Saint Jean nous rapporte cette parole de Jésus, juste avant sa passion sur la croix, confidence qui nous révèle le secret de toute sa vie - sa manière d'être et sa manière de faire - : *'Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime'* (Jean 15vs 13). *Par contre, si nous bannissons les branches, nous sommes détachés du tronc, avec Jésus, doucement doucement, nous pourrions devenir secs. ' Si quelqu'un ne demeure pas en moi, nous dit Jésus, il est jeté dehors comme le sarment et il devient sec !'* (Jean 15 vs 6)

#### **8. Famille en bonne santé, société en bonne santé.**

#### **Société en bonne santé, famille en bonne santé.**

*Tous les deux côtés nous avons besoin de faire des efforts pour nous avancer et construire de bonnes familles et une société plus stable. Comme dit le Seigneur : avec Jésus Ressuscité famille Rodrigue en avant ! Alors, nos familles seront au cœur de la société Rodriguaise, comme nous y invite Jésus, 'sel de la terre et lumière du monde.'*

Votre frère et votre évêque.

+ Alain